

Fabienne Verdier au Prieuré

Notre association a eu le grand privilège de recevoir, au Prieuré, du mardi 16 au jeudi 18 octobre 2018, **Fabienne Verdier**, artiste peintre française de renommée internationale.

Nous renvoyons ceux de nos lecteurs qui voudraient mieux la connaître à son site <https://fabienneverdier.com/>

En effet, la vidéo de présentation de sa célèbre affiche pour le tournoi de Roland Garros 2018 éclaire son processus créatif et la technique qu'elle met en œuvre.

C'est Bruno Ely, conservateur en chef du *musée Granet*, qui a contacté l'Association pour nous parler du projet d'une rétrospective Fabienne Verdier pour l'été 2019 et, particulièrement, d'une exposition des œuvres que l'artiste aura réalisées autour de la montagne Sainte-Victoire, sur les terres de Paul Cézanne, et au Prieuré. Citons la note d'intention de Fabienne Verdier : *L'univers de Cézanne me captive depuis de très nombreuses années. [...] J'aimerais installer un atelier nomade en plein air que je déplacerais jour après jour, pour tenter de saisir dans un langage contemporain les enseignements de cet immense peintre.*

L'artiste étant désireuse de peindre la *Brèche des moines*, des contacts ont été établis, en février, entre Ghislain Verdier, son époux, Marc Dufleid et Marc Leinekugel, de l'association, en vue d'une montée au Prieuré.



Afin de prendre la mesure de la logistique à mettre en place, les deux Marc ont été invités, un jour de mai, à venir voir travailler l'artiste à l'extrémité est du plateau de Bibémus sous un angle peint par Cézanne. Ils ont découvert cet énorme pinceau vertical qui mesure 1,20 m et pèse 27 kg, composé de plusieurs crinières de cheval, muni d'un réservoir de peinture acrylique noire, suspendu à un portique métallique d'environ 150 kg, et que Fabienne Verdier manipule, à l'aide d'un guidon, au-dessus de trois châssis de bois entoîlés qui pèsent 22 kg chacun.

L'artiste est montée **le mardi 16 octobre** au Prieuré où le président Francis Moze l'a accueillie avec un mot auquel elle a été très sensible.

Chère Madame,

Quelques mots pour vous souhaiter, ainsi qu'à votre équipe, la bienvenue au Prieuré de Sainte-Victoire. C'est pour nous un grand honneur de vous accueillir en ce haut lieu de Provence où l'utopie règne.

Il semblerait que vous soyez inspirée, entre autres, par la Brèche des moines qui fut une utopie. Aussi, Marc Leinekugel qui a exhumé et reconstitué toute l'histoire du Prieuré vous parlera, si vous êtes intéressée, de toutes les utopies qui ont permis de construire, au milieu du XVII^e siècle, ce prieuré de l'impossible au sommet de tant de beauté. Puis de toutes celles qui ont permis de le reconstruire à partir de 1955, parce qu'il était complètement ruiné, par une bande de bénévoles travaillant avec les moyens du bord et animés eux aussi par une utopie folle. Comme chacun sait, l'utopie est mère de tous les possibles et des plus belles réalisations ! Le Prieuré de Sainte-Victoire en est, me semble-t-il, une illustration !

Mais vous voir ici au Prieuré, pour y peindre puis pour y exposer prochainement, est au-delà de l'utopie ! En effet, c'était pour nous tout simplement in-con-ce-va-ble il y a encore quelques temps ! Aussi, notre plaisir n'en est que plus grand !

Chère Madame, les quelques échanges que nous avons eus lors de notre première rencontre à Aix et la lecture de votre ouvrage "Passagère du Silence" nous ont impressionnés, touchés voire émus. Aussi, nous vous remercions pour ces moments privilégiés que vous nous avez déjà donnés.

Ici, l'accès n'est pas facile ; rien n'y est facile ; la vie y est rude, le minéral y est roi ; les éléments s'y déchainent parfois ; les nuits y sont souvent magiques, notamment celles de pleine lune, mais elles peuvent y être aussi angoissantes. Ici, les forces telluriques et cosmiques se conjuguent aux efforts des hommes pour donner des résultats d'une beauté éblouissante. Ici, les forces de l'esprit sont puissantes ! Enfin, ici, des moments de transport spirituel et d'éternité peuvent être vécus.

Pour toutes ces raisons, vous serez toujours la bienvenue en ces lieux quand vous voudrez en tirer la quintessence ou quand vous voudrez les sublimer ! Et ceci par votre art qui a des origines millénaires et que vous avez su implanter dans le contemporain grâce à votre incroyable talent, grâce une masse de travail qui confine, elle aussi, à l'utopie et, enfin, grâce à une aventure initiatique fascinante et hors norme.

Mais également, parce que ces lieux ont vocation à accueillir, sans exclusive, tous ceux qui veulent partager les beautés de la nature, de l'architecture et de l'art !

Enfin, nous vous souhaitons un succès brillant, ce dont nous ne doutons pas, dans l'entreprise prochaine qui est la vôtre à Aix et dans le Pays d'Aix.

Chère Madame, encore bienvenue à vous au Prieuré de Sainte-Victoire ! Et j'invite tous les participants, dans l'intimité de notre petite réunion, à lever nos verres en votre honneur.

Intéressée par tout ce que les Amis présents lui apprenaient sur le site, Fabienne Verdier a partagé avec nous de bons moments de convivialité.



Si Fabienne Verdier est restée trois jours durant au Prieuré, c'est pour observer longuement, dessiner et méditer, afin de s'imprégner des forces géologiques colossales qui ont soulevé et fracturé cette masse calcaire mais aussi des énergies humaines qui, depuis le Moyen Age, et surtout grâce à l'abbé Aubert sous le règne de Louis XIV, ont façonné ce site. C'est cette démarche patiente et pleine de respect pour la nature et les gens, qui l'a conduite finalement au geste créatif qu'elle réalisa face à la *Brèche des moines*.

Restait à transporter et installer le dispositif volumineux et lourd qui permettrait à l'artiste de créer une œuvre. Il nécessitait l'assistance de nombreuses personnes pour



son transport, son installation, son utilisation et son démontage, en plus de l'équipe habituelle de Fabienne Verdier. Deux fois reporté à cause d'une météo défavorable, le transport de l'*atelier nomade* de près de 350 kg, a eu lieu le **jeudi 18 octobre** en tout début de matinée, par un camion, jusqu'au départ du chemin des Venturiers, puis au moyen de deux 4x4 conduits par des bénévoles expérimentés, jusqu'à la côte 710, et, enfin, sur les épaules de 20 porteurs et les bâts de 4 ânes, jusqu'au Prieuré. Quatre alpinistes d'une entreprise de travaux acrobatiques, TGH, se chargèrent des quatre trépieds télescopiques de 25 kg chacun.



Tous ces efforts convergeaient vers ce moment où l'artiste, dans son atelier de plein air, pourrait enfin s'exprimer.



Les Amis de Sainte-Victoire étaient assis sur les marches de l'esplanade, avec Bruno Ely, conservateur en chef, directeur du *musée Granet*, Daniel Chol, expert en objets d'art à Aix-en-Provence, Jean-Claude Reviron, président de l'association des *Amis du musée Granet* et toute l'équipe de Fabienne Verdier, dans un silence et une immobilité absolus.

Discrètement épiée par son fils, Martin, vidéaste, et un photographe de renom, Philippe Chancel, l'artiste est debout sur deux diptyques d'un format de 239 x 178 cm, posés, entre la citerne et la falaise, sur le sol de la calade protégée par trois épaisseurs de bâche. Elle jauge longuement, bras tendu, la hauteur et la largeur de la brèche, concentrée, à la recherche du juste poids de matière noire à prendre sur son pinceau de titan et du geste adéquat pour tracer la présence et le volume des masses rocheuses à sa droite et à sa gauche.



Si vous voulez voir **la vidéo résumant le transport puis le montage de l'atelier nomade et les préparatifs de Fabienne et ses assistants**, cliquer sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=sUvyNmnbSbQ>

Elle se lance enfin dans l'action, d'un geste énergique et précis. Elle tire, pousse, augmente ou allège la pression du crin, maîtrisant l'influence de la pesanteur tant sur son outil que sur la matière noire relativement épaisse qui s'en échappe.

Chacun de nous éprouve le sentiment d'assister à un moment exceptionnel et la fierté d'y avoir contribué même modestement.

Le **mercredi 24 octobre 2018**, les bénévoles étaient encore là pour la redescente par hélicoptage de tout ce matériel. C'est au bout d'un filin que se balancèrent

dangereusement les précieuses œuvres qui avaient dû sécher au Prieuré avant de pouvoir être manipulées.

Nous sommes, bien sûr, impatients d'admirer, au musée Granet, les œuvres que Sainte-Victoire et le Prieuré auront inspirées, comme de mieux connaître cette grande artiste qu'honorera la première rétrospective organisée en France. **A partir du 23 juin 2019**, à cette occasion, le Prieuré sera encore mis à l'honneur puisqu'il sera associé aux manifestations qui auront lieu au musée Granet, à la Cité du Livre et au Pavillon Vendôme. Une exposition temporaire qui retracera cette expérience artistique à la Brèche des moines sera présentée dans le cloître du Prieuré.

De plus, à l'occasion des journées du Patrimoine, les **14 et 15 septembre 2019**, et pour clôturer l'exposition de Fabienne Verdier, Jean-Philippe Dambreville, directeur du *Conservatoire Darius Milhaud* d'Aix-en-Provence organisera une série de concerts au Prieuré en collaboration avec le Département de musique ancienne du conservatoire d'Aix-en-Provence, et l'ensemble *Les Temps Présents* dirigé par Dominique Serve.

Avec la soprano Monique Zanetti, ils interpréteront en nocturne *les leçons de Ténèbres* de Michel Lambert (1610-1696), compositeur de musique baroque et beau-père de Lully, contemporain de Honoré Lambert, financeur du Prieuré ! Cette œuvre, composée en 1662, fut écrite au moment de la construction du Prieuré. Ces leçons de ténèbres, retranscrites par ces musiciens, seront complétées d'œuvres instrumentales de Couperin, Marin Marais... Ce concert dans les ténèbres de la chapelle du Prieuré, avec la redescente sous la pleine lune, promet d'être une expérience inoubliable.



Note : délibérément, par devoir de confidentialité et par respect pour le travail de l'artiste, nous ne montrons, dans cet article, aucune photo d'œuvres qui seront à découvrir au Musée.

Rédacteur : Éric Barrande, Amis de Sainte-Victoire